

PREMIER DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Oréal, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Oréal, 3 Mois, 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.75
Les abonnements se paient d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCS. SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 FEVRIER 1904. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING
CO. INC. LIMITED.
Bureau: 303 rue de Chartres
Entre Canal et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans
as Second Class Matter.
UN PRIX POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDE, VENTE, LOUAGES, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX BRUT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

REX.

Le souverain bon enfant es
acclamé par une population délirante
de gaieté.

Son long et somptueux cortège
défile sous les yeux de plus
de cent mille habitants
et visiteurs.

IL NET EN LIGNE VINGT
DEUX TABLEAUX VIVANTS D'UNE MAGNIFICENCE TRÈS
GRANDE.

Le sujet qu'il traite très heureusement est puisé dans le
domaine de la fantaisie.

SON BAL DANS LA SALLE
DE L'EXPOSITION EST
BRILLANT ET TRÈS
ANIMÉ.

Mlle Josie Halliday,
Reine.

Mlles Jeannette Teff, Stella
Mendes, Isabella Spelman,
Florence Kelly, Calla Polte-
vent, Adina Provost, Pearl
Wight, Mary Andrews, de-
demoiselles d'honneur.

La dynastie de Rex ne date
pas d'hier. Elle a un long et
glorieux passé et il faudrait re-
monter bien loin dans l'histoire
pour en retrouver les origines, et
bien des têtes couronnées se pa-
raieraient d'orgueil et de joie s'ils
avaient de pareils antécédents à
leur actif. On a jadis fait grand
étalage des splendeurs du Roi
Soleil. Qu'est-ce que tout cela
auprès des merveilles de Rex
qui est de tous les lieux
comme de tous les temps, et ne
meurt jamais que pour renaitre de
ses cendres, comme le phénix.

Il y a par le monde des rois à
renouer à la pelle. Vous en voyez
qui, dégoutés du métier, devenu
vulgaire, donnent leur démission
pour redevenir de simples mortels.
On a vu des misérables tenter
d'assassiner des rois, on n'a
pas encore entendu parler d'un
attentat à la vie de Rex, parce
qu'il est tout à la fois le roi de
gloire, le roi d'amour, le roi de
plaisir. Tout le monde l'aime,
le respecte, va au devant
de lui, quand il daigne nous visi-
ter et le regrette quand il s'en va.
Quand il vient nous honorer
de son aimable présence, toute
la communauté s'empresse d'aller
lui rendre hommage.
Heureux Roi! Sujets plus
heureux encore!

LE ROYAUME DE LIMA-
GINATION.

Le voici qui s'avance sur son
trône de gloire, ce gala et joli
roi qui sourit à tous et à qui tous
sourient.
Vingt deux chars éblouissants
et remplis de courtisans et de
hauts personnages brillamment
et richement chamarrés, lui font
cortège.



FRANK B. HAYNE,
ROI.



JOSIE HALLIDAY,
REINE.

C'était hier le 16 février, date
qui restera mémorable parmi les
amis de la gaieté.

Le Roi annonce à ses heureux
sujets un spectacle ravissant—
"Le Royaume de l'Imagination".
1er CHAR—LE ROI DU
CARNAVAL.

En tête du cortège, Sa Majesté
avance au bruit des acclama-
tions de ses bien-aimés sujets.
Nous renonçons à décrire les
splendeurs de ce trône auprès
duquel palissent les décorations
qui ornent nos palais les plus
somptueux.

2me CHAR—TITRE DE LA
PROCESSION.

Impossible à l'imagination la
plus féconde de rêver des décora-
tions plus splendides, une pareille
profusion de couleurs et de trinités
plus chatoyantes. On parlera long-
temps des splendeurs de ce char.

3me CHAR—ILE DE BENE-
DICTION.

Nous entrons dans le Royaume
de bénédiction. Tout y est fait
pour y charmer l'esprit, le cœur
et les sens. C'est une scène nauti-
que. Du milieu des fleurs et
des palmiers s'échappe une musi-
que enchantée. Voilà qui
commence bien et promet.

4me CHAR—PREMIER EPA-
NOUSSEMENT DU PRIN-
TEMPS.

Voilà qui rappelle aux vieux
barbons fort agréablement les
environs de leurs jeunes an-
nées.

5me CHAR—LA DANSE DES
DEMONS.

Scène très intéressante. Au
milieu des flammes, les damois-
elles livrent à une danse folle pour
réjouir Satan. Voilà un enfer
qui n'est pas si terrible qu'on
voudrait nous le faire croire. Nous
en connaissons qui en feraient
volontiers leur paradis.

6me CHAR—VALLON DES
ETOILES.

De charmantes Déités tiennent
entre leurs mains une immense
guirlande d'étoiles. Le char lui-
même est enveloppé dans des
nuages légers et lumineux.

7me CHAR.

La saison des chanteurs, au mi-

lieu des fleurs et des broyères.
8me CHAR—BERCEAU DE
COQUILLAGES.

De chaque côté du char se dé-
tache une énorme quantité de co-
quillages d'où s'échappent des
perles d'un rare éclat. Le specta-
cle est éblouissant.

9me CHAR—FESTIVAL DES
FEES.

Les anciens Romains célé-
braient avec beaucoup d'éclat la
fête des fées, durant les plus
beaux mois de l'été. Le char IX
donne une idée des splendeurs de
ces fêtes.

10me CHAR—PALAIS DE
CRISTAL.

Splendide et trop fugitive ap-
parition d'un des plus beaux
spectacles auxquels on puisse
assister ici-bas.

11me CHAR—RETRAITE
DES ESPRITS CHAR-
MEURS.

Du haut d'une colline, la ba-
guette magique à la main, l'Esprit
ordonne aux fées de faire retraite.
Tout le prix de ce tableau se trouve
dans l'amoncellement des cou-
leurs et des feuillages.

12me CHAR.

Lutte entre conducteurs de
chars ailés, entraînés par des insectes
de toute espèce.

13me CHAR—DAIS AUX
BRILLANTES COU-
LEURS.

Sous une voûte aux brillantes
couleurs est assise une fée, entou-
rée de ses compagnes, sous les
costumes les plus attrayants.

14me CHAR—SÉJOUR DES
ENCHANTEMENTS.

Sur un monstrueux reptile se
tient un magicien qui, à l'aide de
sa baguette magique, transforme
l'enfer en paradis et change les
grincements de dents en cris de
joie.

15me CHAR—BANQUET
DES DIEUX.

Au milieu des fleurs et des
bouquets, les dieux passent leur
existence dans les fêtes de leur
séjour de délices.

16me CHAR—LE JARDIN
DES PLAISIRS.

Nous nous trouvons transportés
dans le Temple de la Félicité.
Profitions du bon temps et cour-
onnons-nous de fleurs.

17me CHAR—LE REFUGE
DE L'AMOUR.

Le mariage, tel est le résultat
constant des tortures de l'amour.
La bénédiction nuptiale vient
cotonner les ardeurs des amants
fidèles.

18me CHAR—AU MILIEU
DES VENTS ET DES VA-
GUES.

Scène nautique. Neptune assis
au milieu de sa barque, entouré
de son épouse et de tous ceux qui
habitent son domaine. Autour
d'eux une foule de monstres ma-
rins.

19me CHAR—LE PARADIS
DE MAHOMET.

La scène représente un temple
mahométain, avec l'homme entou-
ré de ses nombreuses épouses. Ce
sont les femmes du Grand Cali-
phe.

20me CHAR—LES DISCI-
PLES D'EPICURE.

Les disciples d'Epicure festoi-
ent. Ils cueillent de magnifi-
ques fruits et se préparent un
somptueux festin.

21me CHAR—CAVE ENRI-
CHIE DE BIJOUX.

Sur le devant du char se tient
un monstre marin conduit par
Néécé; il demande qu'on lui
rende son ancien asile.

22me CHAR—COUR DE
BEAUTE.

C'est dans ce tableau que Rex
s'est surtout surpassé. L'amour
y triomphe. Rex y fait un
chaleureux appel à tous les ama-
teurs du beau.

Une encadre russe à Djibouti.

St-Petersbourg, Russie, 16 fé-
vrier.—L'amiral Wiresnik a reçu
l'instruction de tenir l'escadre
russe composée du cuirassé O-la-
bya, des croiseurs Aurora et Di-
mitri Donkoi et de plusieurs
contre-torpilleurs à Djibouti, So-
miland français, jusqu'à nouvel
ordre.

COMUS

SA
BRILLANTE PROCESSION

DANS
Nos rues principales fait l'é-
merveillement d'une foule

innombrable.

La rue du Canal un foyer
lumineux.

Les Corolles Louisiana, Boston-
des Echoes et Pickwick font
les honneurs de leurs
salons.

LE BAL A L'OPERA.

Mlle Baylissa Miles,
Reine.

5 Mlles Vertille Stanton, Ha-
zel Ellis, Mildred Hall, Jessie
Wisdom, demoiselles d'hon-
neur.

Le dieu favori des Néo-Orléa-
nais, l'idole de tous les adeptes
du culte carnavalesque, l'âme de
tous les plaisirs qui transforment
notre ville en un lieu de délices,
vient de nous revenir après une
longue absence pour nous égarer
et nous ravir une fois de plus.

Il a pris, suivant son habitude,
un sujet on ne peut plus intéres-
sant et instructif, l'époque de
Ishtar, le grand poète assyrien,
qui tient dans la poésie babylon-
nienne la place d'Homère dans
la poésie grecque et romaine. Is-
htar, c'est l'Iliade des Orientaux.
On voit que Comus a de
nouveau une haute idée et qu'il
nous traite royalement.

Ishtar est très connu de nos
érudits européens et américains
qui l'admirent beaucoup.

Il y a dans la ville de Dur

Largina, ancien palais des mo-
narques assyriens, un bloc torse
de deux taureaux ailés et d'une
tête d'homme. Cette tête est
celle de Ishtar qui a été chanté
par tous les poètes et les mènes-
trels de l'Asie.

L'épopée de Ishtar qui était
perdue a été retrouvée. C'est
ce manuscrit que Comus offre à
notre admiration, dans une langue
dont seul peut être il a le secret.

Ishtar a été un très Grand
Roi, mais Comus est un dieu plus
puissant encore. Il nous apparais-
sait hier, entouré d'une nom-
breuse prière d'étoiles de pre-
mière grandeur qui resplendis-
sant de lumière et jetant mille
feux à tous les points de l'horizon

CHAR No 1.
Le premier tableau représentait
le dieu lui-même, entouré de
sa cour et recevant les hommages
de terribles adorateurs.

CHAR No 2
porte le titre de la procession:
ISDUBAR.

Au-dessus d'une masse de cônes
d'or se tiennent trois superbes
Assyriens, chantant en s'accompa-
gnant avec leurs harpes les louan-
ges du Grand Roi.

Un monstre fabuleux accom-
pagne chacun des trois chanteurs.
A côté d'eux brillent les insignes
de Ishtar. Derrière sont les étan-
dards du Roi.

CHAR No 3—COURONNE-
MENT DE ISDUBAR.

Le père d'Ishtar a été détrôné
par un étranger, mais le fils
est un puissant chasseur. Il fait
des prodiges de valeur à la guerre
et devient l'objet de toutes les
admiration. Ishtar réclame son
trône, à la grande joie de son
peuple qui l'accueille. Ishtar
repréente sa couronne. Réjouis-
sances générales. Cérémonies
dans les temples.

CHAR No 4—ISHTAR REI-
NE D'AMOUR.

Ishtar règne dans une demeure
enchanteée, au milieu du ramage
des oiseaux chanteurs. C'est là sa
retraite favorite. Ishtar tombe
amoureuse d'elle; mais il cesse de
l'aimer quand il apprend qu'elle
est une déesse.

CHAR No 5—LA COURSE
DES FANTOMES.

Ishtar apparaît en songe au roi;
il en est tant troublé qu'il ne peut

rester en place. Il se lève, monte
à cheval et va errer tout seul, sans
aucun compagnon.

Bientôt, il s'aperçoit qu'il est
poursuivi par des esprits ayant la
forme humaine, mais une tête
d'oiseau. Ishtar ne fait aucune
attention à ceux qu'il poursuit, pas
même aux léopards qu'il se
jetent sur lui.

CHAR No 6—SECOND REVE
DE ISDUBAR.

Dans sa vision le Roi voit tom-
ber du ciel des étoiles, une d'elles
surtout semble presque en feu.
Tout à coup elle se transforme
et devient un Dieu terrible à la
face indienne, ayant les griffes
d'un lion et qui vient facilement
à bout du Roi. Celui-ci alors
se réveille et commence à com-
prendre le sens de cette terrible
vision.

CHAR No 7—LA VENTE
DES JEUNES FILLES.

Il était d'usage de vendre les
filles pour célébrer la fête de Bel-
tis, conformément à la proclama-
tion du roi. Les jeunes filles se
vendirent fort cher et l'argent
qui touchait l'autorité servait au
placement des laides. Les jolies
filles avaient le droit de refuser
le mariage à condition de payer
le prix offert. De cette façon, il
ne restait plus de vieilles filles.

CHAR No 8—A L'AUTEL
D'ISHTAR.

Avant d'entrer en guerre, Is-
htar va demander aux dieux de
favoriser son entreprise. C'est
là que l'on trouvait les plus jolies
filles du Royaume. Certaines
même avaient des autels en bois
de cèdre, garnis de pierres pré-
cieuses avec des emblèmes à la
gloire de la déesse.

CHAR No 9—LE TEMPLE
DE SAMAS.

Après avoir rendu hommage à
Ishtar, le guerrier se rend au
Temple de Samas dont les riches-
ses étaient célèbres, les sculptures
admirables.

C'est là que Ishtar est allé
faire ses plus abondantes liba-
tions, avant de commencer son
expédition contre Krumbaba.

CHAR No 10—LE TRONE DE
KRUMBABA.

Krumbaba possédait le plus
magnifique trône qu'il y eut dans
tout l'Orient. Il était en or mas-
sif, sorti des mines d'Afrique et
il portait les blasons de tous les
rois qu'il avait vaincus.

CHAR No 11—LE TAUREAU
AILE D'ANU.

Après avoir conquis Krumbaba,
Ishtar est couronné Roi des
Quatre Races. Ishtar en est
tellement furieux qu'il va se plain-
dre à Anu, Roi du Ciel, qui, pour le
venger des affronts qu'on lui a
faits, envoie son taureau ailé.

CHAR No 12—LA RENCON-
TRE DES REINES.

Un monstre brillant porteur de
cornes, de diamants, descend des
nuages vers le palais; il engage
la lutte, mais il est vaincu et mis
en fuite et il s'en va chercher re-
fuge dans Hades. La reine re-
fuse d'abord de le recevoir. Elle
veut à tout prix humilier Ishtar
qu'elle hait. L'entrevue des deux
reines est tragique.

CHAR No 13—LA FUITE DE
TAMMUZ.

L'emprisonnement de Ishtar dans
Hades met le monde en deuil, et
l'amour disparaît de la terre. Is-
htar est à la fin libéré et il entonne
un chant de joie si ravissant que
tous les dieux sortent de leurs
demeures pour venir l'applaudir.

CHAR No 14—TROISIEME
REVE DE ISDUBAR.

Il aperçoit un Dieu de feu qui
brille et il se demande ce que tout
cela signifie.

CHAR No 15—LUTE EN-
TRE HEABANI ET LE
DRAGON.

Le combat s'engage entre les
deux et dans la bataille Heabani
est blessé mortellement.
Les esprits du mal entoignent

SUITE 2me PAGE.